

Mohamed Boustane  
*Traces. Du signe à la lettre*  
Calligraphie arabe



Résidence de médiation et de création du 7 au 31 mai 2012

Exposition du 24 mai au 30 juin 2012



# Sommaire

---

<b>PREAMBULE</b>	<b>3</b>
<b>ON APPROFONDIT : L'HISTOIRE DE L'ART</b>	<b>3</b>
La calligraphie classique	6
La calligraphie dans l'art contemporain	8
<b>BIOGRAPHIE DE MOHAMED BOUSTANE</b>	<b>10</b>
<b>PRESENTATION DU L'ŒUVRE DE MOHAMED BOUSTANE - EXTRAITS DE TEXTES</b>	<b>11</b>
<b>VISITE DE L'EXPOSITION <i>TRACES. DU SIGNE A LA LETTRE</i></b>	<b>13</b>
<b>LES FICHES RESSOURCES</b>	<b>14</b>
Carte d'identité	14
L'alphabet arabe	14
Les styles	15
Cartes des familles linguistiques	16
Les outils du calligraphe	17
Exemples iconographiques pour vos ateliers	18
<b>NOS REFERENCES &amp; SELECTIONS</b>	<b>19</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>22</b>

# Préambule

*L'Espace des arts et techniques et les écoles de Longny-au-Perche et de Saint-Hilaire-le-Châtel accueillent Mohamed Boustane avec le soutien de la DRAC de Basse-Normandie et en partenariat avec l'Inspection académique de l'Orne. Dans le cadre de sa résidence de médiation et de création, Mohamed Boustane propose des ateliers de calligraphie aux résidents de La Beaugeardière, aux élèves de l'IME Pigeon du Foyer Notre-Dame de Saint-Hilaire-le-Châtel, aux élèves du 1<sup>er</sup> degré des écoles de Longny-au-Perche et de Saint-Hilaire-le-Châtel.*

*Ensemble, à travers ces ateliers et l'exposition Traces. Du signe à la lettre, il s'agit de s'ouvrir à un horizon artistique et de solliciter le sens de l'inspiration, la liberté et la maîtrise du geste. C'est une invitation à voyager d'un continent à l'autre, d'une tradition vers la modernité.*

*Afin de mieux appréhender la calligraphie, art des belles lettres, nous vous proposons un regard sur l'histoire de l'écriture arabe puis des différents styles de calligraphie arabe. Pour élargir le propos, un aperçu des pratiques artistiques contemporaines utilisant l'écriture vous permettra de comprendre les enjeux des arts plastiques dans le monde arabo-musulman.*

## On approfondit : L'histoire de l'art

### ❖ Les origines de l'écriture arabe :

L'écriture arabe, dernière née des écritures sémitiques<sup>1</sup>, apparaît au VI<sup>e</sup> siècle. Elle est dérivée de l'alphabet phénicien, via le syriaque ou le nabatéen selon les historiens. Cependant, tous les spécialistes s'accordent à lui reconnaître une lointaine origine **araméenne**. Dans la tradition islamique, l'écriture est liée à la révélation coranique. C'est en effet en arabe que l'archange Gabriel révèle à Muhammad le message divin. Face à l'interdit coranique de figurer des images réalistes d'être humain, d'imiter la nature, l'écrit, et plus particulièrement la calligraphie, devient un symbole visuel de l'islam, le véhicule du message divin. L'écriture est donc omniprésente et sacrée.

Cette langue sémitique s'est développée dans le royaume arabe préislamique des Lakhmides, situé au sud et à l'ouest de l'Euphrate. Rendue obligatoire par l'administration omeyyade dès la fin du VII<sup>e</sup> siècle, l'écriture arabe connaît donc un grand développement à partir de cette époque. L'expansion sur un vaste territoire allant de l'Espagne à la vallée de l'Indus, grâce aux conquêtes de l'Empire islamique, permet une large diffusion de la culture et de la civilisation arabe.

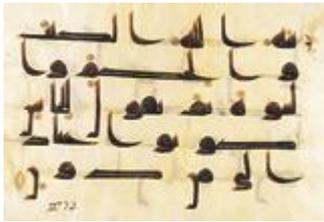


Aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, les premiers corans conservés sont copiés dans une écriture appelée **higâzi**<sup>2</sup>. Pendant plusieurs décennies, le Coran demeure le seul livre arabe copié dans ce style où le format vertical prédomine alors, son écriture légèrement penchée ne possède pas de vocalisation. Par ailleurs, quelques points diacritiques<sup>3</sup> pour différencier les caractères de même forme sont indiqués par des traits obliques. Ces écritures étaient déjà en usage au moment de l'apparition de l'islam. Dès la fin du VII<sup>e</sup> siècle, elles sont homogénéisées et retravaillées. D'autres graphies, nommées coufiques (ou écritures abbassides anciennes), naissent au siècle suivant et s'éloignent fortement des écritures courantes.

<sup>1</sup> Certaines langues sémitiques, liées à une zone géographique (cf. « Fiches ressources » – Carte p ), sont attestées depuis 2000 ans avant notre ère (akkadien, ougaritique, éblaïte, phénicien, etc.). Dans le groupe sémitique, seuls l'arabe (200 millions de locuteurs), l'amharique (20 millions de locuteurs dans le monde), le tigrinia (6 millions) et l'hébreu (4,6 millions) constituent des langues officielles, soit dans 23 États pour l'arabe, en Éthiopie pour l'amharique, en Érythrée pour le tigrinia et en Israël pour l'hébreu. La plupart des autres langues sémitiques (73 au total) parlées aujourd'hui sont utilisées en Éthiopie et en Érythrée.

<sup>2</sup> Voir « Fiches ressources » – *Les styles de l'écriture arabe* p.15

<sup>3</sup> Voir « Fiches ressources » – *Les styles de l'écriture arabe* p.15



Le **coufique**<sup>4</sup>, graphie angulaire, s'est orné de nœuds, de tresses, de fleurons, de têtes d'animaux ou parfois de personnages. Son trait est fortement marqué ; la composante horizontale est soulignée, tandis que les éléments verticaux, ramenés autant que possible à des perpendiculaires, interviennent pour scander le mouvement de l'écriture. Vers la fin du IX<sup>e</sup> siècle, l'évolution du style vers une apparence plus élancée, permettant une meilleure lisibilité, peut-être aussi une plus grande facilité d'exécution pourrait expliquer son succès au X<sup>e</sup> siècle dans la calligraphie coranique. Très tôt, le style a

été concurrencé par l'écriture  **cursive** tant sur les manuscrits que sur les inscriptions monumentales ou les objets.

Du point de vue graphique, le X<sup>e</sup> siècle marque une rupture entre l'Occident musulman (Maghreb et Espagne) et l'Orient. C'est à cette époque qu'une graphie propre au Maghreb et à l'Espagne musulmane apparaît : le **maghribi**<sup>5</sup>. Elle se caractérise par son fin tracé, ses courbes généreuses et une notation différente de quelques lettres. Cette écriture peut être rattachée au groupe des cursives, c'est à dire des écritures courantes. Seule utilisée durant plusieurs siècles, elle est supplantée par le **naskhî** oriental à l'avènement de l'imprimerie. Bien que dotée d'un charme certain, le **maghribî** n'entre pas réellement dans la catégorie de la calligraphie, dans l'art des belles lettres.

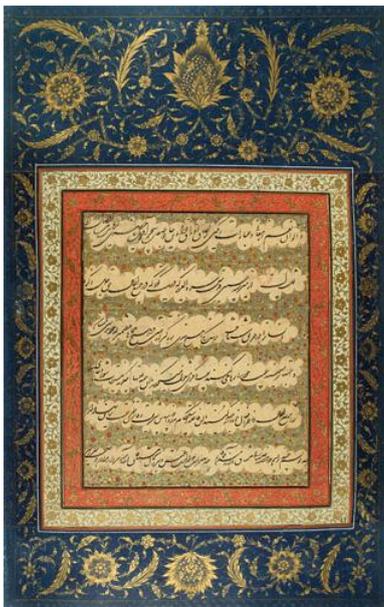


Style d'écriture administrative avant tout, les graphies maghrébines sont diverses, depuis celle de petite taille et relativement anguleuse appelée **andalusi** jusqu'aux écritures de plus grand module – sans parler de l'adaptation originale du **thuluth** oriental.



C'est aussi au X<sup>e</sup> siècle, en 1289, en Irak à Bagdad, qu'une graphie cursive au tracé plus souple, le **naskhî**<sup>6</sup>, issue du rapprochement des écritures coufiques et administratives courantes apparaît. Le manuscrit est désormais au centre de la vie intellectuelle arabo-islamique, tant dans son élaboration, sa copie, sa vérification que dans ses commentaires. La diffusion de l'écrit dans la société, favorisée par le papier, contribue à la généralisation de cette écriture, toujours utilisée aujourd'hui dans l'ensemble du monde arabe.

## ❖ L'art des belles lettres :



Se dégageant progressivement des influences antérieures, un art propre à l'islam, basé sur la calligraphie, l'ornement géométrique et l'arabesque, s'est construit, en dehors de la figuration. C'est dans les corans qu'il prend naissance et atteint sa plénitude. Les premiers manuscrits conservés, incomplets, datent de la fin du VII<sup>e</sup> siècle. Très vite, calligraphie et décors embellissent le texte. Parant les débuts et fins de volume, l'ornementation a aussi pour fonction de signaler les grandes divisions du texte, sourates et versets. Cultivé brillamment sous les Abbasides (750–1258) et les Mamelouks (1250-1517), l'art de la calligraphie connaît une impulsion nouvelle avec les Persans et les Ottomans.

L'écriture, et en particulier la **calligraphie** - la "**belle écriture**" - est devenue très tôt l'art par excellence. L'art de l'écriture exigeait de longues années d'apprentissage et des exercices réguliers pour garder la souplesse de la main. Écrire le Coran, mais aussi les quatre-vingt-dix-neuf noms divins, celui de Muhammad et de ses successeurs, est un acte pieux avant lequel il faut se purifier. Par la suite l'écriture arabe s'est étendue dans tous les domaines du savoir. Écrire les paroles de Dieu, dont les principaux attributs sont la majesté et la beauté, est un **art d'harmonie**, régi par des **données mathématiques strictes**. La trace carrée de la pointe du ca-

lame<sup>7</sup>, roseau choisi et taillé en fonction du ductus souhaité, sert de module de base et permet de mesurer l'alif, la lettre étalon, qui devient le diamètre d'un cercle à l'intérieur duquel doivent s'inscrire toutes les autres lettres. Selon

<sup>4</sup> Voir « Fiches ressources » – *Les styles de l'écriture arabe* p. 15

<sup>5</sup> Voir « Fiches ressources » – *Les styles de l'écriture arabe* p. 15

<sup>6</sup> Voir « Fiches ressources » – *Les styles de l'écriture arabe* p. 15

<sup>7</sup> Voir « Fiches ressources » – *Les outils du calligraphe* p. 17

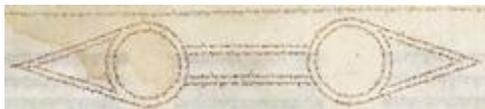
les régions et les époques, les graphies ont varié à l'infini. Au rythme et au dynamisme de l'écriture se sont ajoutés les ornements divers. Dans l'écriture arabe, seules sont tracées les consonnes et les trois voyelles longues. Très vite, afin de ne pas mal interpréter le message coranique, les scribes ont marqué des points diacritiques et les voyelles brèves.

Sur des pages de parchemin, plus tard de papier blanc ou crème, mais aussi parfois bleu, le calligraphe dépose la parole de Dieu avec des encres noires, bleues, rouges, vertes et dorées dont il conserve jalousement le secret de fabrication ; il ponctue de rosettes enluminées chaque fin de verset, et, tous les cinq versets, d'un ornement plus important. Le début des sourates, particulièrement enjolivé, prend naissance dans un motif folié largement éclairé d'or, allusion possible à l'image coranique de la parole excellente semblable à un arbre excellent aux racines solidement ancrées (Cor. XIV, 24-26).

Le soin particulier apporté à l'écriture, au choix du papier, à la mise en page et à la reliure contribue à la réalisation d'exemplaires rares et précieux.

### ❖ D'autres utilisations de la calligraphie :

- Une pratique d'écriture insolite : la **micrographie**<sup>8</sup> hébraïque arabe. Les copistes juifs arabes se sont très tôt rendu compte du potentiel décoratif inhérent à l'écriture hébraïque ; aussi, exploitant la valeur esthétique manifeste des signes graphiques, ils ont utilisé la lettre à des fins ornementales. Né au Proche-Orient où il est attesté dès le IX<sup>e</sup> siècle, le procédé gagne la



sule Ibérique pour s'étendre aux contrées ashkénazes (France du Nord, Saint Empire). Il s'agit d'une ornementation purement décorative entre-

lacs géométriques, stylisations végétales, anthropomorphes ou zoomorphes. La micrographie est un procédé d'écriture minuscule consistant à placer sur les pages des bibles, Torah, ou Coran, les diverses annotations et gloses du texte sacré en des formes variées. L'écriture fait sens et donne forme au texte. Commentaire dépouillé à l'extrême, elles se situent à mi-chemin entre image et symbole, entre abstraction et figuration.

- Dans le domaine de **l'architecture**, l'écriture en tant qu'ornement connaît au X et XI siècles une véritable efflorescence et devient l'élément visuel qui contribue à l'unification des différentes productions dans le décor d'islam. La passion de l'écriture dans la culture islamique est comparable à l'attachement aux images dans le monde chrétien. Seul art jouissant d'une reconnaissance généralisée, l'écriture est un don de Dieu qui trouve son archétype dans une écriture céleste. L'écriture est sacrée, pour des raisons de remplissage égal à la surface des modes d'organisation complexes se mettent en place. Souvent les mots ou fragments de mots peuvent se décaler empêchant une lecture aisée. L'utilisation de ces motifs d'ornementation a pour fonction de faire de ces édifices des lieux de méditation. Les passages coraniques sont habituellement choisis en fonction du lieu qu'ils occupent : sur un mihrâb<sup>9</sup> la sourate de la Lumière, sur un minaret tel verset rappelant au croyant le devoir de faire la prière ou sur un mausolée un autre verset évoquant le Paradis...



- Sur les **objets** de la vie quotidienne, tissus, tapis, meubles...

Cette grande lampe de forme classique en verre d'Égypte datant du XIV<sup>e</sup> siècle en verre soufflé est un exemple significatif de l'utilisation de la calligraphie sur des objets de grande valeur. Tandis que la panse est ornée de grandes inscriptions figurant la titulature du commanditaire. Le col de cette luxueuse lampe fait dialoguer le signifiant et le signifié de manière noble par la calligraphie d'un verset du Coran relatif à la lumière.

<sup>8</sup> Voir « La Calligraphie classique » p. 6

<sup>9</sup> Dans une mosquée, le mihrab (arabe : محراب [miḥrāb], *sanctuaire*) est une niche qui indique la qibla, c'est-à-dire la direction de la ka'ba à La Mecque vers où se tournent les musulmans pendant la prière.

## La calligraphie classique

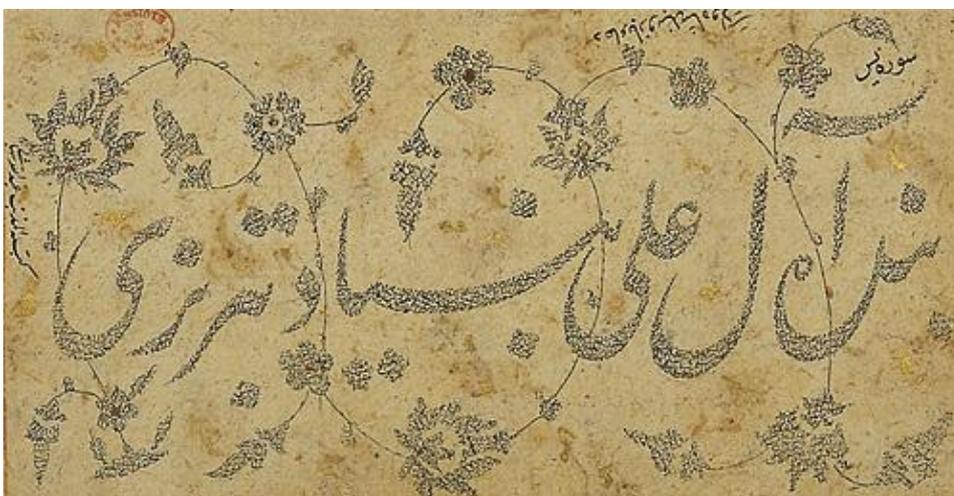


*Muraqqa'* (Album) de calligraphies  
Iran, fin XVI<sup>e</sup> siècle, Papier  
BnF, département des Manuscrits

Relié en accordéon, cet album, composé de pièces calligraphiées dans les différents styles porte la signature prestigieuse, mais sans doute fausse, du grand calligraphe Yâqût al-Musta'simî. Constitué probablement en Iran au XVI<sup>e</sup> siècle, il a figuré dans la bibliothèque de Mirzâ Mahdî Khân Astarâbâdi, l'un des plus célèbres collectionneurs persans du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Planche de calligraphie  
Iran, XVII<sup>e</sup> siècle.  
Papier laqué  
BnF, département des Manuscrits

Les albums de calligraphie rassemblaient des pièces choisies, ordinairement de format rectangulaire. Parmi elles, on trouvait, comme ici, des exercices de calligraphie. L'art de l'écriture exigeait de longues années d'apprentissage et des exercices réguliers pour garder la souplesse de la main.

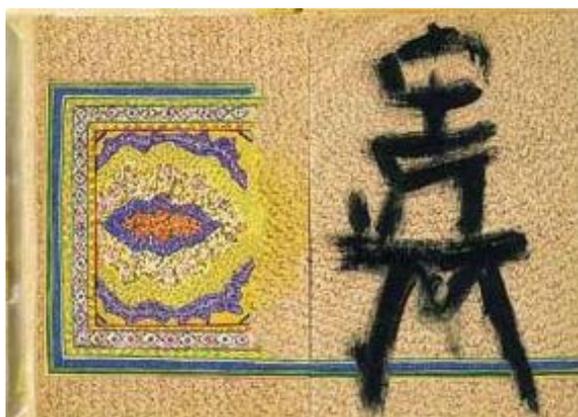


Micrographie d'une sourate du Coran  
Papier, calligraphie seule 9,5 x 18 cm  
BnF, département des Manuscrits

Cette page de calligraphie iranienne est un exemple assez extraordinaire de l'écriture naskhi ghubâri (c'est-à-dire "fine comme de la poussière"). Il s'agit d'une copie de la sourate al-Yas du Coran. La micrographie elle-même forme une volute et une inscription, en écriture nasta'liq cette fois.

## ❖ Regards d'artistes contemporains

De nombreux artistes arabes contemporains placent le livre au centre de leur œuvre. Ainsi, les traditions arabes,



islamiques, ou parfois antiques, nourrissent un art qui manifeste une manière d'être dans le présent et l'universel. Les œuvres calligraphiques sur papier d'époque ottomane perdurent dans le travail des calligraphes, qui **revendiquent la tradition ou cherchent à la renouveler**. Mais la lettre inspire aussi les peintres, les uns restant attachés à sa valeur signifiante, tandis que d'autres y voient un signe qui existe au-delà du langage. Les artistes plasticiens s'intéressent particulièrement aux textes poétiques, en donnant une lecture visuelle, certains se préoccupent des matériaux de l'écriture et du livre, d'autres sont inspirés par **l'objet livre** (cf ci-contre Rachid Koraïchi, *Le thé de l'absence*, 1995. Papier. Collection particulière).

Par ailleurs, l'art contemporain dans le monde arabe, reflet de son époque, révolutionne les codes établis. Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, en terre d'Islam, beaucoup de peintres **contournent l'interdit de la représentation humaine** qui les avait jusqu'ici cantonnés à l'art ornemental, saturés d'arabesques et de motifs géométriques. Le contact avec les orientalistes européens, notamment au Maghreb et au Moyen-Orient, poussent nombre d'artistes arabes à venir se former à l'art du portrait classique en Europe. Ce n'est qu'après la Première Guerre Mondiale qu'ils expérimentent le paysage dans un style néo-impressionniste. Dans le même temps, l'Égypte devient un foyer du surréalisme. Tous passent par l'abstraction après la Seconde Guerre Mondiale, influencés par l'école de Paris, accédant ainsi à la modernité en rompant avec leurs aînés. « **Les peintres européens sont venus à l'abstraction par l'art islamique, comme Paul Klee en 1914 après son voyage à Kairouan, en Tunisie. Les Arabes y sont arrivés par l'art européens** » explique Jo Tarrab dans Télérama.

Les plasticiens du 21<sup>e</sup> siècle reprennent cet élan de révolte artistique. Il a fallu attendre la fin des années 1990 pour que leur travail artistique soit reconnu à leur juste valeur par le monde occidental. Cette nouvelle génération comprenant autant d'hommes que de femmes utilisent de nouveaux médiums tels que **la vidéo, la photographie, l'installation ou encore l'art numérique**. A l'exception du Liban, tous partagent le même vécu politico-historique : soit une confiscation du pouvoir par des dictateurs qui se réclament des premiers califats de l'Islam tout en édulcorant le message prophétique des origines. Ils ont aussi hérité de l'art islamique un goût pour le signe et la calligraphie, et un sens du raffinement. Telles la marocaine Lalla Essaydi et l'iranienne Shirin Neshat (cf. ci-contre photographie, *I Am Its Secret* de la Série *Women of Allah*, 1993, Courtesy Barbara Gladstone Gallery) dont les photos de femmes musulmanes sont recouvertes d'une écriture arabe calligraphiée au henné.

S'ils viennent de la même région, leur rapport au monde est différent d'une contrée à l'autre. Car comme les artistes européens et occidentaux, même si la culture de souche est commune les chemins de chaque pays sont uniques. Au Liban, les artistes essaient de comprendre le **conflit** pour ne pas retomber dans la guerre civile, en Iran, les artistes immigrés analysent la situation politique et sociale de leur pays. En Palestine, ils s'intéressent plus à la problématique du **territoire**. Au Maghreb et en Égypte beaucoup sont préoccupés par les **questions urbaines** et également par le malaise des hommes et des femmes au sein de leurs sociétés cadencées par des régimes totalitaires. Les toiles brodées de l'égyptienne Ghada Amer tissent un dialogue sur la **sexualité** des femmes arabes et leurs conditions. Les artistes marocains, englués dans le contexte politique séculaire de la monarchie, pointent du doigt les dysfonctionnements de leur société et jouent avec les codes et les symboles religieux (Hicham Benohoud, Mounir Fatmi). Les enfants d'immigrés nord-africains élevés en Europe, entre deux cultures, travaillent sur ce **dédoublé**, plutôt perçu comme une richesse que comme un tiraillement (Zineb Sedira, jeune femme d'origine algérienne, élevée en France et installée à Londres).



Pascal Amel, rédacteur en chef de la revue *Art absolument* et commissaire de l'exposition « Trait d'Union » à la villa Emerige à Paris 16<sup>e</sup>, résume « **cet art qui émerge est totalement novateur. Il mêle des choses généralement séparées : le corps et le spirituel, le sens et les sens, le tragique et le ludique, le politique et le beau** ».

## La calligraphie dans l'art contemporain



### Kamal Boullata

*Revolution*. Sérigraphie, 1983.  
Institut du Monde Arabe, Paris

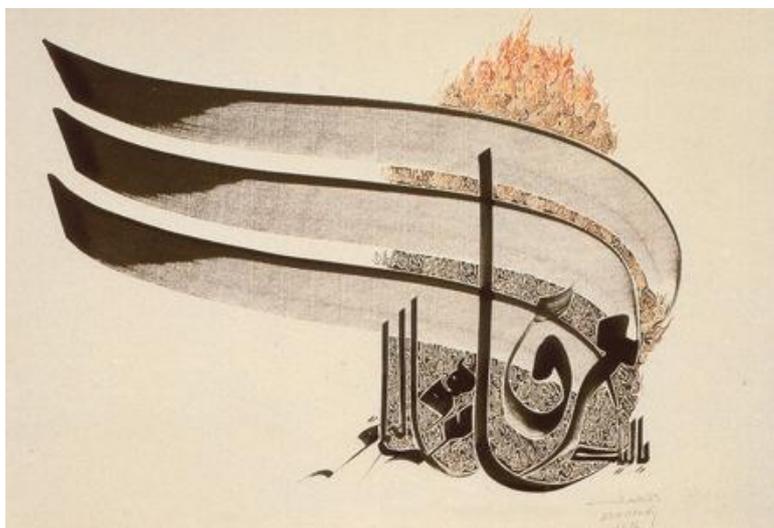
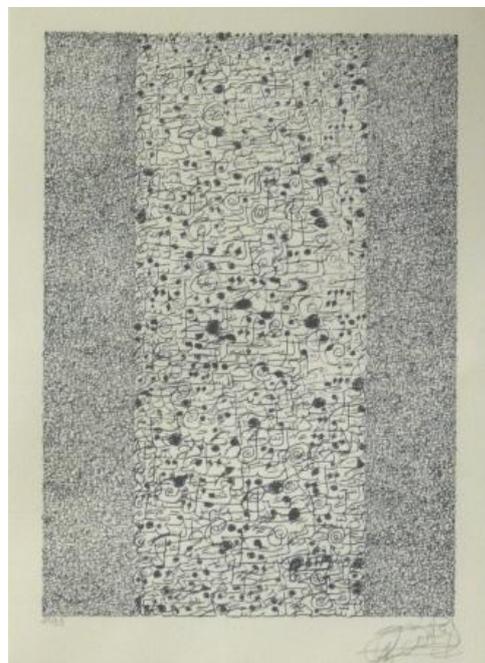
Kamal Boullata, né en 1942 à Jérusalem, est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Rome (1965) et de Corcoran School of Art de Washington (1970). Il vit et travaille aux États-Unis et en France. Les lettres arabes sont très présentes dans son œuvre, où il veut mêler signification linguistique et expression plastique.

### Mehdi Qotbi

*Écriture*. Gouache sur papier, 1979.

Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris

Mehdi Qotbi, né à Rabat en 1951, a beaucoup voyagé aux États-Unis, et actuellement vit et travaille à Paris. Il a réalisé de nombreux livres avec des écrivains et des poètes. Reconnues dans le monde entier, les œuvres de Mehdi Qotbi ont été acquises par différents musées à travers le monde, dont le British Museum, le centre Pompidou, le musée d'art moderne de la ville de Paris, etc). Son œuvre picturale, empreinte de poésie, d'harmonie, de rythme et traversée par le souffle d'un esprit de sagesse, est un univers en soi. Un monde ouvert à l'infini, où le regard se perd dans les entrelacs d'une calligraphie orientale, vidée de son sens linguistique pour n'être que peinture inscrite au service d'une création contemporaine ; où des traits sans fin et des courants de signes laissent apparaître, des profondeurs de la toile, figures et masques d'Afrique. Dans les œuvres sur papier, des lettres arabes créent des variations de densité sur toute la surface de l'œuvre.

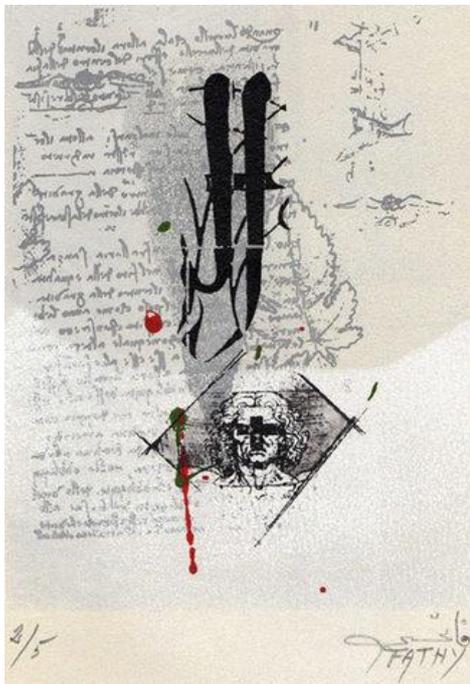


### Hassan Massoudy

*Ô nuit, où es-tu, Irak ?*  
Encre de chine sur papier  
Collection de l'artiste

Né en 1944 à Najef, une ville du sud de l'Irak. Très jeune, dans cette ville où toute image est prohibée, il investit sa passion de l'art dans le dessin et la calligraphie et consacre toute son énergie à se procurer papiers et pigments. En 1961, il part pour Bagdad comme apprenti chez différents calligraphes. Il y apprend son métier. Il visite des expositions d'art moderne qui l'émerveillent et rêve de faire des études d'art. Mais il se trouve pris au cœur de la

tourmente politique qui conduira à l'avènement de la dictature. Après de multiples séjours en prison, il quitte l'Irak pour la France en 1969, libre mais déchiré. Ecole des Beaux-Arts de Paris. Depuis 1972, Hassan Massoudy participe à des spectacles de danse et de musique en créant les décors.



### Nouredine Fatihi

*Les sorciers raisonnent les mots, Alif du corps, 2008*

Technique mixte sur papier fait main (30x21cm)

Collection de l'artiste

Né en 1962 à Mohammedia au Maroc. Ce peintre est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon en 1986. Nommé professeur d'Arts Plastiques en 1989.

"Pour mes œuvres, je remets le sacré en question. La religion prend part au niveau de la composition de l'œuvre : la représentation du corps christianisé et la Nature, l'Univers stylisé et spiritualisé musulman sont juxtaposés pour donner forme à des différences, à des transformations."

### Lalla Essaydi

*Les Femmes du Maroc : The Grand Odalisque – 2008*

Photographie calligraphiée au henné

© Lalla Essaydi & Jackson Fine Art Gallery

Née à Marrakech en 1956.

Adolescente elle part à Paris où elle y obtient un diplôme des Beaux-arts en Photographie. Elle obtient ensuite un MFA aux Beaux-arts de la ville de Boston. Bien que ses modèles évoluent devant l'appareil en habits traditionnels, leurs poses inscrivent le travail de Lalla Essaydi dans la tradition des artistes européens du 19<sup>e</sup> siècle.

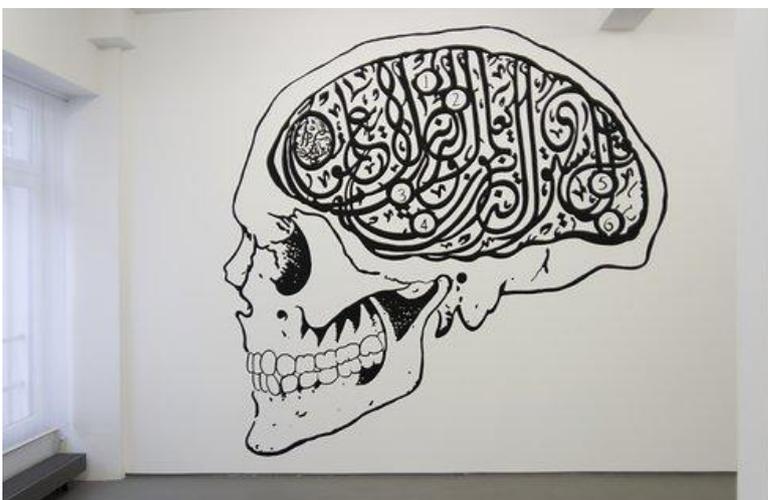


### Mounir Fatmi

*Tête dure, 2005-2008*

Peinture murale in situ, dimensions variables

©Collection de l'artiste



Né en 1970 à Tanger.

Vit et travaille entre Paris et Tanger.

Son travail traite de la désacralisation de l'objet religieux, de la déconstruction et de la fin des dogmes et des idéologies. Il s'intéresse spécialement à l'idée de la mort de l'objet de consommation. Dans ce dessin mural, les entrelacs d'écritures calligraphiques portés à l'intérieur de ce crâne en lieu et place du cerveau sont une transcription libre d'un fragment de la Sourate Az-Zumar, 39,9,

extraite du Coran : « *Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?* » *Seuls les doués d'intelligence se rappellent.* » Nous lisons ici : « *Est-ce qu'ils se ressemblent, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?* »

# Biographie de Mohamed Boustane

Artiste plasticien calligraphe

Vit et travaille à Marrakech, Maroc

Né en 1960 à Casablanca



Durant les années 1980, Mohamed Boustane a fréquenté le CPR et l'école des sciences d'information à Rabat. Occupant plusieurs postes dans différentes sociétés, en 1991 il quitte son travail pour se consacrer entièrement à l'art de la calligraphie arabe.

A la suite de plusieurs rencontres avec des calligraphes, notamment en 1996 Jiha N'Guiri calligraphe perse, son aventure artistique débute. En 1998, Mohamed Boustane quitte Casablanca pour s'installer au cœur de la ville rouge de Marrakech où il a mené des émissions à travers des chaînes de télévision comme MBC. Il a également participé à des salons d'art et des festivals au Maroc ainsi qu'à l'étranger. Mohamed Boustane participe également à développer des actions socioculturelles au Maroc et en France.

A partir des années 2000, Mohamed Boustane monte des projets artistiques en France tel que *Tags calligraphiques*, *les jardins des lettres* et *danse de lettre*. Il expose au Maroc, en France, au Portugal, en Suisse, au Luxembourg, en Italie, à Abou Dabi et Sharjah aux Emirats Arabes Unis, à Monaco et Alger. En 2004 il fonde avec Fabienne Courmont *La danse de l'être / la danse de lettres*. Ils ont entrepris une recherche sur l'art du mouvement et du souffle associés à la calligraphie et transmettent ce travail qu'ils nomment "la danse de lettres" en France et au Maroc lors de stages, de spectacles-événements et d'ateliers avec les enfants. Mohamed Bous-

tane est également membre fondateur de l'association *Ambre Maroc*, place centrale d'échanges et de partages concrets autour des arts pour le développement économique, social et culturel du territoire, et président d'honneur de l'association *Les jardins de création* à Seyssel en France.

Invité à la biennale de la calligraphie à Sharjah en 2008, Mohamed Boustane y obtient une médaille pour son travail de calligraphe.

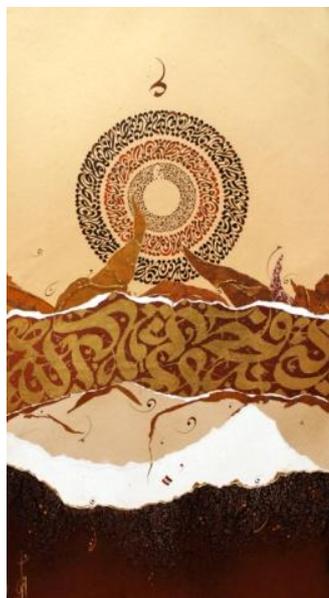
Ses œuvres figurent aux musées de Selves (France) Alger et Sharjah aux Emirats Arabes Unis, et chez plusieurs collectionneurs à l'étranger.

## Principales expositions :

2010	Galerie Agora Marrakech, Maroc	2004	1er salon national d'art plastique de Casablanca
2010	Exposition individuelle à la biennale internationale de la calligraphie de Sharjah, E.A.U		Lerch, Suisse
	Publication de l'ouvrage conceptuel créatif <i>Le vin de l'exil</i>		<i>De la lettre au geste</i> au Musée de Selves, Obidos
	Prix du festival international de la calligraphie arabe d'Alger, Algérie		<i>Alfandégua da fée</i> à Lisbonne, Portugal
2009	Dijon, France		1er salon national d'art plastique de Casablanca
2008	5+5, Abu Dhabi, E.A.U	2003	Bologne, Italie
2007	ARTour 2007 - Essaouira, Maroc		Chevalier, Luxembourg
2007	Exposition d'Essaouir à Sophia Antipolis, France	2002	Art Gallery, Marrakech, Maroc
	Exposition à Aulnay-sous-Bois, France	2001	Salon solidarité Sahel Afrique, France
2006	Danse de lettres à la Fondation Dar Bellarj, Marrakech, Maroc	2001	Armure, France
		1998	<i>Traditions réinventées</i> , Galerie Al Manar, Casablanca, Maroc
		1997	<i>Libre de lettres</i> , Pragma, Casablanca, Maroc

# Présentation de l'œuvre de Mohamed Boustane - Extraits de textes

---



“ Les œuvres [de Mohamed Boustane] s’inscrivent toujours dans le contexte de la lettre arabe. Les compositions magistrales de Boustane, dominées par l’envoûtement du rythme de la lettre, véhiculent une esthétique, un sens du sacré qui interpelle l’universel. « **J’essaie de dévoiler le souffle du trait, et de donner à la lettre une autre vision et un nouvel esprit** ». Mohamed Boustane est l’un des artistes calligraphes marocains les plus représentatifs. Maniant les lettres arabes sur papier, peau et thuya, Boustane célèbre la lettre au-delà de l’esthétique, dans un univers très sobrement coloré. Son écriture, essentiellement gestuelle, cible parfois une représentation géométrique déterminée. Les phrases forment un corps solidement maintenu et les mots, comme mus, happés par l’esprit qui traverse chaque œuvre, semblent se précipiter dans un espace inconnu. Comme aime à le souligner Mohamed Boustane, « **le signe est le produit de l’interaction de toutes les civilisations... telle est l’histoire de toutes les calligraphies** ». “ **Texte Siham Jadrœoui**<sup>10</sup>

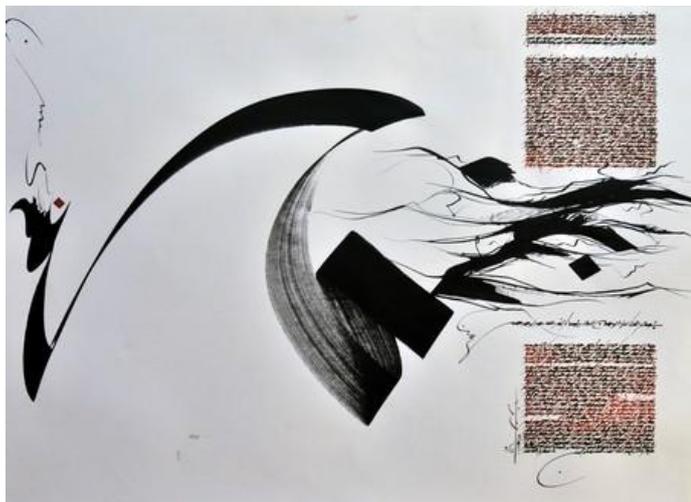
“ C’est à Abu Dhabi, en 2008, qu’il connaît la consécration, lors d’une exposition dont il était l’invité d’honneur, et qui regroupait des calligraphes mondialement connus, parmi lesquels le grand maître Abdelkader Eraïss. À Charjah, dans le cadre de la Biennale Internationale, il obtient la reconnaissance institutionnelle grâce à un travail tout à fait unique, une vingtaine d’œuvres sur peaux de chèvres assemblées en diptyque, à l’horizontale ou à la verticale, bases de calligraphies en rouge et noir, réalisées avec des encres préparées par l’artiste lui-même avec du coquelicot, des minéraux et des gommes. Au Festival d’Alger, en 2009, il figurera parmi les dix meilleurs calligraphes au monde et y recevra le 2e prix. « **J’ai mené le souffle dans une autre direction, la lettre arabe est devenue vibration. Seul le mouvement figure sur la toile. Il s’agit pour moi de dépasser la forme de l’Être, d’aller vers encore plus d’expression...** » “ **Texte Laurence Veysseyre**<sup>11</sup>

“ Chez Boustane, la calligraphie est d’abord une affaire de passion et de patience. Ses déliés, ses jambages et ses chutes expriment une esthétique de la forme poussée aux limites du raffinement. **Essentiellement gestuelle, son écriture cible parfois une représentation géométrique déterminée si ce n’est pas celle d’objets abstraits dans un espace très sobrement coloré.** Ainsi calligraphiées et positionnées, les lettres sont symbole de création ; le monde est tiré du néant de la « page » au moyen d’un alphabet formulé comme le sésame d’une réalité spirituelle fondamentale. Que ce soit sur du cuir ou du papier, exception faite des effets chromatiques, les phrases forment corps solidement maintenu, dont **les liens représentent les actions et les idées qui se réfèrent généralement à des sons.** Le rapport avec la pensée est articulé par les écarts, les nuances et une manière de graphisme aérien, en touches légères et rapides, un tantinet décoratif, - autant de notes musicales en l’air comme un prélude à une symphonie. Le jaune pâle et la couleur marron servent de toile de fond à un lettrage en sumac dont la consistance et l’impact varient selon la nature des tracés. Boustane reste néanmoins fidèle à un coloriage très rudimentaire, proche matériel-

<sup>10</sup> Source : <http://www.aujourd'hui.ma/culture-details75552.html>

<sup>11</sup> Source : [http://www.couleurs-maroc.com/couleurs14/oeil\\_de.php](http://www.couleurs-maroc.com/couleurs14/oeil_de.php)

lement de la teinte sur tissu, et dont l'usage s'inscrit normalement dans la tradition des écoles coraniques. Contrairement aux artistes calligraphes dont regorge la ville de Marrakech, l'artiste évite les couleurs démonstratives de la peinture artistique et **réduit sa palette à une véritable mystique de la pigmentation** en parfaite harmonie avec son dessein de calligraphe. C'est que son esthétique de la lettre véhicule aussi une éthique, un sens du sacré qui donne à son travail un caractère sublimatoire. Dans chaque œuvre souffle l'esprit, un esprit qui précipite les mots dans un espace inconnu et les fait vibrer comme si la lumière les avait soudainement touchés. Boustane semble très inspiré par ce que sa main trace, qu'il tire de l'espace du tableau pareil au chaos, avec des gestes d'alchimiste transmuant chaque lettre en signe céleste et expérience intime mêlés. **“ Texte de Abderrahman Benhamza <sup>12</sup>**



**“** Le nouveau travail de Mohamed Boustane s'inscrit dans une tendance qui est la plus importante dans le développement de la calligraphie marocaine actuelle. Cette forme d'art, la calligraphie contemporaine, abandonne toute référence à un sens qui serait préexistant en dehors de l'art du calligraphe. La conscience des limites de toute écriture rend libre le calligraphe. **Et, en désarabisant son écriture, plus exactement, en créant des lettres transarabes, Mohamed Boustane crée une forme de liberté bien plus radicale que celle qui existait autrefois chez les autres calligraphes arabes.** Cette nouvelle forme de calligraphie ne marque pas une revendication d'autonomie de l'artiste qui traduirait, par des

signes insignifiants, son intériorité à un moment de son évolution propre. Ce qui y apparaît est une nouvelle conception de l'espace avec l'abandon des formes circulaires au profit de formes brisées vivant d'une variation ténue de couleurs internes. Ce sont dans ces espaces que s'inscrivent les lettres-signes créées par le calligraphe. Ces lettres se recouvrent elles-mêmes. Il leur arrive aussi de participer à des explosions. S'opposent des lettres-signes de grande taille et ces formes géométriques brisées où se succèdent les petites lettres signes. Les couleurs, parfois l'or, mais aussi l'opposition des pleins et des vides, contribuent, non pas au sens de l'ensemble, mais à sa signification. **On est alors en face d'une écriture à la fois contemporaine et primordiale car immédiatement universalisable...** <sup>13</sup>

<sup>12</sup> Source : [www.marrakechnews.net](http://www.marrakechnews.net)

<sup>13</sup> Source : [www.marocagenda.com/art-a-culture/exposition](http://www.marocagenda.com/art-a-culture/exposition)

# Visite de l'exposition *Traces. Du signe à la lettre*

---

Réfléchir à la signification du titre de l'exposition : à quoi cela fait-il penser, qu'est-ce que cela évoque pour vous ?

## ❖ Préparer votre visite<sup>14</sup>

Propositions d'atelier en amont de votre visite

### > Atelier « Inventer une écriture »

A partir des alphabets anciens d'ici ou d'ailleurs de votre choix, en relation avec d'autres travaux de codage, demander aux élèves d'inventer une écriture idéographique, syllabique ou alphabétique ou une écriture qui mixte les trois systèmes suivant le niveau des élèves. L'objectif plastique autant que formel est à privilégier. Il conviendra aux enfants de préciser le système d'encodage afin de permettre un déchiffrement.

Les alphabets peuvent être des alphabets géométriques (traits, points, carrés, ronds...) en lien avec l'écriture cunéiforme, des alphabets boucles en lien avec l'écriture arabe ou indienne, des alphabets images en lien avec les pictogrammes... La comparaison des résultats plastiques peut être intéressante si c'est un même texte à transcrire qui a été proposé à tous les enfants. Le support et l'outil peuvent varier selon les besoins et le matériel disponible dans la classe.

### > Atelier « L'écrit image ou mot caché »

Créer à partir d'une phrase une forme graphique où la limite entre l'image et l'écrit s'exprime. Les lettres tracées s'enchevêtrent devenant illisibles, les ratures peuvent être utilisées, de mêmes que des outils et des supports différents (plume, encre, calame, pinceau, stylo, beaux papiers, textures...). Du trait à la forme, du signe à la tache et de la lettre à l'image, il est ici question de comprendre comment s'articule la langue écrite.

Dans le même esprit, écrire un mot simple de leur choix au centre d'une feuille avec un feutre noir. Inviter les élèves à cacher ce mot en le réécrivant autant de fois qu'ils le souhaitent dans toutes les directions possibles, en écrivant sans espace, en tournant la feuille, en écrivant en zigzag etc.

### > Atelier « Négatif »

Réaliser une calligraphie en négatif, c'est-à-dire en blanc sur fond sombre. Cet effet peut être obtenu de différentes manières. En réservant les lettres avec de la gomme à dessiner qui résistera au lavis de couleur et qu'il suffira ensuite d'enlever quand le lavis sera sec. En calligraphiant à l'eau de javel sur un lavis d'encre non permanente pour obtenir des formes pâles sur fond sombre. En gommant un fond fait au fusain ou à la sanguine.

### > Atelier « Mise en page »

Etablir des parallèles entre les différentes calligraphies existantes, la typographie, le calligramme, le maquettage journalistique, l'utilisation de l'écriture en générale. Développer l'approche sur la mise en page car lorsque le calligraphe compose son texte, il essaie de trouver un équilibre entre les lettres et l'espace autour. Faire réaliser par les élèves une affiche en utilisant des coupures de journaux pour la typographie, des images, des textures, des pochoirs, différents outils de calligraphie. La réussite visuelle des formes sera évaluée sans pour exclure la lisibilité de l'événement communiqué dans l'affiche. Réfléchir à la mensuration des lettres et le rapport des lettres entre elles car ces éléments entrent dans la composition des figures calligraphiques.

## ❖ Propositions d'activités pendant votre visite

- Présentation de l'exposition et de l'artiste, accompagnement par une médiatrice culturelle et/ou une animatrice socioculturelle en présence de résidents de La Beaugeardière (carnet de visite<sup>15</sup> disponible sur place pour chaque élève sur demande à l'inscription).

- Découverte des outils de calligraphie, Travail sur la ligne, le point, le signe, la lettre à partir des œuvres exposées.

- Ateliers de pratiques artistiques autour de la calligraphie uniquement sur demande, matériel fourni selon le projet d'activité.

---

<sup>14</sup> Pour exemples, voir « Fiches ressources » - *Exemples iconographiques pour vos ateliers* p. 18 & *Outils du calligraphe* p. 17

<sup>15</sup> Pour exemple, voir le site internet de La Corne d'Or <http://www.lacornedor.fr/content/view/66/95/>

# Les fiches ressources

---

## Carte d'identité

### Naissance

IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle après J.-C.

### Lieu

Arabie.

### Ascendance

Syriaque ou nabatéenne.

### Systeme

Alphabétique \*, consonantique \*.

### Signes

28 signes.

### Lecture

De droite à gauche.

### Langues notées

Arabe, persan, turc-ottoman, malais, ourdou et plusieurs langues africaines

### Documents

Les plus anciens connus : tombe d'Imrul-Qays à Namara (328), sanctuaire de Haran près de Damas (568).

### En usage

Oui

## L'alphabet arabe



Il comporte vingt-huit lettres, mais il ne dispose, en réalité, que de quinze caractères, treize consonnes étant notées au moyen de neuf lettres servant à noter plusieurs consonnes. Pour distinguer les différentes consonnes notées par une même lettre, on utilise des points simples, doublés ou triplés, placés sur ou sous la lettre.

Comme la plupart des écritures, l'arabe ne note que les trois voyelles longues (a, i, u) au moyen des lettres notant la consonne glottale et les deux semi-voyelles ; après avoir utilisé des points pour indiquer les trois voyelles brèves, il a emprunté au syriaque trois signes, dérivés des voyelles grecques, qui sont suscrits ou souscrits (des cercles, des points ou des traits).

L'arabe s'écrit de droite à gauche, et toutes les lettres, sauf cinq, se lient à la suivante ; en finale, sept lettres se terminent par un appendice placé sur ou sous la ligne ; il n'y a pas de majuscule.

Chaque lettre change de forme selon sa position dans le mot. Les vingt-huit lettres de l'alphabet peuvent être rangées selon l'ordre traditionnel des vingt-deux lettres des alphabets sémitiques<sup>16</sup>, avec leur même valeur numérique, suivies des six lettres propres à l'arabe ; ou selon un ordre mnémotechnique dans lequel les lettres semblables, distinguées par des points, sont groupées les unes à la suite des autres (tel ci-contre). L'écriture arabe sert à noter de nombreuses langues non sémitiques<sup>17</sup> : iraniennes, turques, indiennes, malaises et africaines ; pour noter les sons de ces langues qui n'existent pas en arabe, on utilise des points conférant au caractère arabe une nouvelle valeur phonétique.

<sup>16</sup> Voir « Fiches ressources » - Carte des familles linguistiques p.16

<sup>17</sup> Voir « Fiches ressources » - Carte des familles linguistiques p.16

## Les styles

Au cours de son histoire, l'écriture arabe a beaucoup évolué, prenant des formes variées suivant les supports et les usages. À partir de l'écriture primitive, les calligraphes ont été amenés à créer, selon les époques et les lieux, un certain nombre de styles, dont on mentionnera les plus usités.

- Le **style coufique**, anguleux et géométrique ; utilisé primitivement par les scribes de Koufa pour la copie des Corans, il a servi aussi à graver des inscriptions dans la pierre ; il est encore très employé de nos jours dans la décoration architecturale.

- Le **style naskhi**, souple et arrondi, sans angle brusque ; utilisé pour la copie (*naskh*) des manuscrits, puis adapté à l'imprimerie, à la machine à écrire et à l'ordinateur, c'est aujourd'hui le style le plus employé dans les livres et les journaux.

- Le **style thoulouthi**, difficile à réaliser, les courbes devant représenter le tiers (*thoulouth*) de la ligne écrite ; il est utilisé, de nos jours, pour les titres des chapitres et des livres, ainsi que pour les inscriptions monumentales.

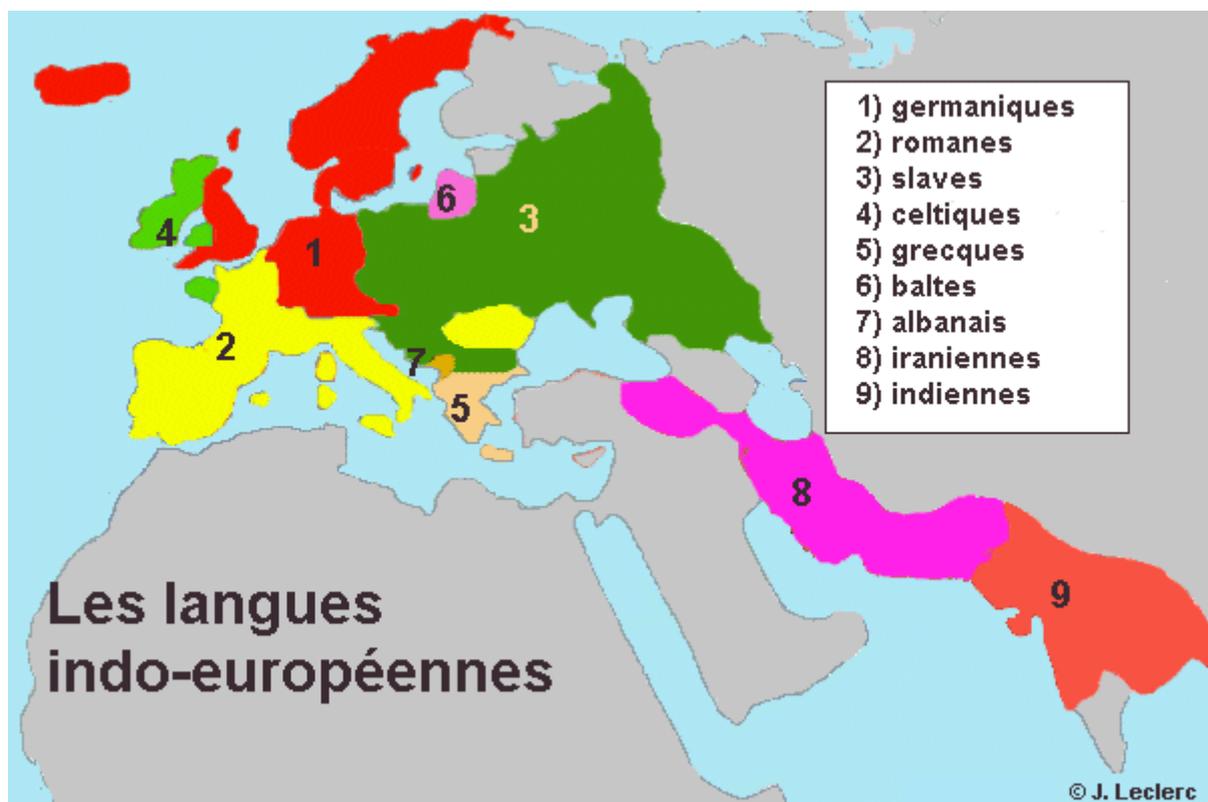
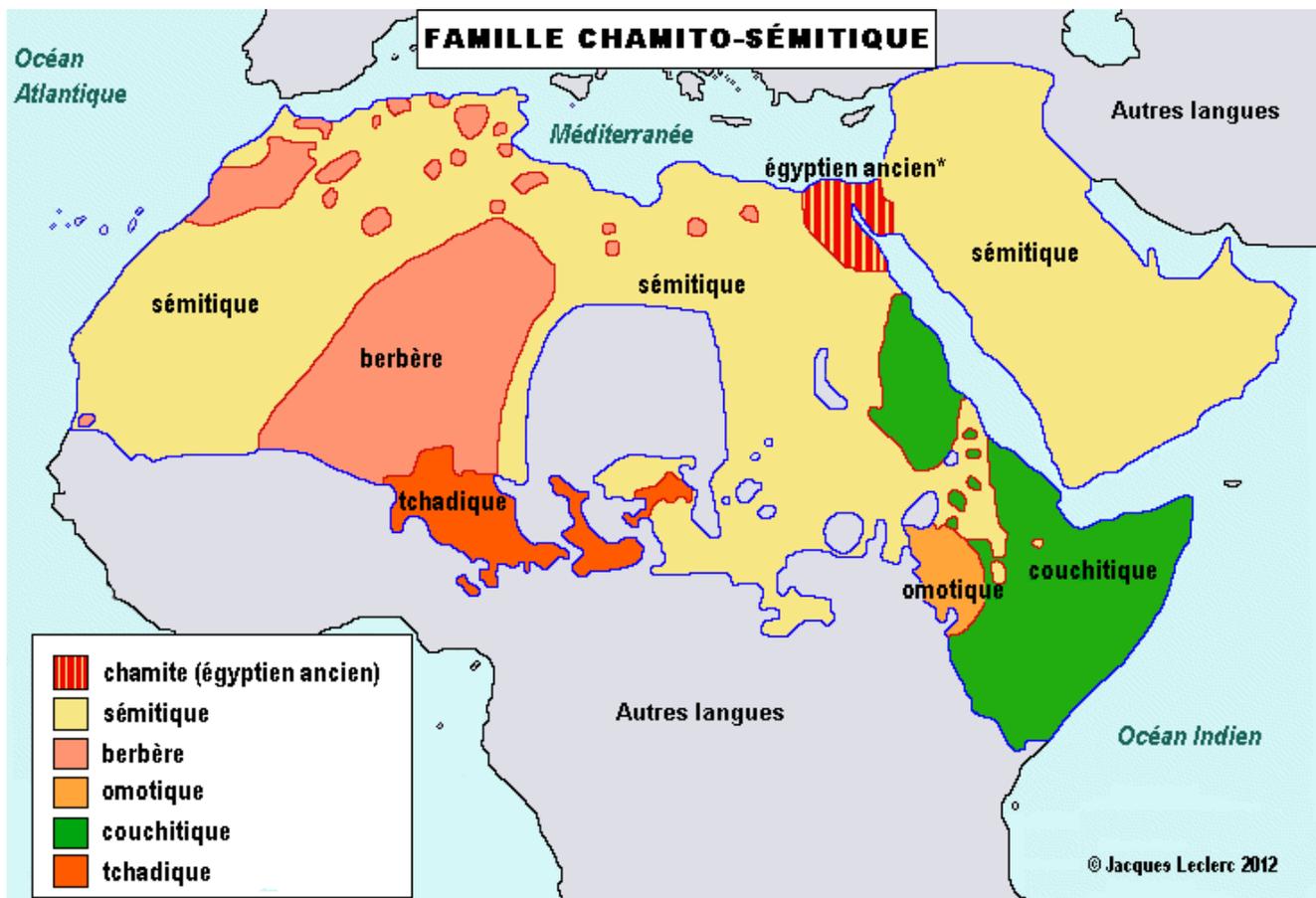
- Le **style rouqa'i**, usité jadis dans l'administration ottomane pour écrire les "missives" (*rouq'a*), il est actuellement employé pour la correspondance, les gros titres des journaux et la publicité.

- Le **style maghribi**, autrefois utilisé dans les pays du Maghreb, en Espagne musulmane et au Soudan, il tend, aujourd'hui, à être supplanté par le naskhi en Afrique du Nord.

- Le **style farisi**, léger et élégant, comme suspendu (*ta'liq*) sur la ligne ; créé par les calligraphes de la Perse pour les recueils de poésie, il est devenu le style prédominant chez les Persans, les Turcs et les Indiens.

**Le mot alphabet vient des lettres aleph et beit, qui deviendront alpha et bêta.**

## Cartes des familles linguistiques



## Les outils du calligraphe



### Pour écrire :

- Le feutre fin, moyen, gros
- L'encre de chine
- Calames de toutes largeurs
- Pinceaux en chèvre
- Plumes et porte-plumes
- Plumes d'oie
- Morceaux de bois
- Carton découpé en bandelettes

### Pour peindre :

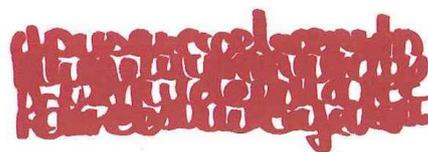
Fonds de papier préparés pour une écriture noire, couleurs bleu d'outremer, terre de Sienne naturelle ou terre de Sienne brûlée pour l'écriture. Différentes tailles et formes de pinceaux.



### Exemples de graphies :



1



4



2



5



3



6

- 1- Plume d'oie
- 2- Feutre moyen
- 3- Plume sergent major
- 4- Plume calligraphique
- 5- Feutre fin
- 6- Rapidograph 0.3

## Exemples iconographiques pour vos ateliers

### **Inventer une écriture :**

Écriture signe aux pigments dans la pâte à sel  
Ecole Maternelle MS – Bressuire, 1994  
Photo de Nicole Morin extraite d'*Artémot Ecrit*

---



### **L'écrit image ou mot caché :**

Coco Texède  
*Une écriture en boule*  
Feutre  
Photo extraite d'*Arts visuels et Jeux d'écriture*

---



# Nos références & sélections

---

## ❖ Sélections bibliographiques

### L'art arabo-islamique – Calligraphie et Généralités

- Alani (Ghani), *Calligraphie arabe*, Paris, Fleurus, coll. "Caractères", 2001
- Yves Bonnefoy, *Mehdi QOTBI - Le voyage de l'écriture*, Somogy (éditions D'art), 2004
- Jean-Marc Castera, *Arabesques*, éditions ACR, version française 1996
- Dominique Clevenot, *Décors d'Islam*, Citadelles & Mazenod, Paris 2000  
Parmi les traits récurrents de l'architecture islamique, le plus important est le rôle réservé au décor des surfaces. Les photographies autour du texte en donnent quatre éclairages successifs : un panorama géographique, une partie sur les matériaux et savoir-faire, une sur les grands thèmes ornementaux et enfin sur les relations entre la structure de l'édifice, sa parure et le message coranique.
- Clévenot, Dominique, *Une esthétique du voile : essai sur l'art arabo-musulman*, Paris, L'Harmattan, 1994
- Khatibi (Abdelkebir) et Sijelmassi (Mohammed), *L'Art calligraphique de l'islam*, Paris, Gallimard, 1994
- Sylvie Lausberg, *Maroc, deux passions une mémoire*, Malika, Paris, 2007  
1971
- Hassan Massoudy, *Calligraphie arabe vivante*, Flammarion, Paris, 1981
- Hassan Massoudy, *Calligraphie de terre*, Alternatives, Paris, 1997  
Le calligraphe affronte la simplicité concrète des mots de la nature : le vent, l'arbre, la source, la nuit..., des mots animés d'une force primitive, emportés par ces calligraphies noires à la fois puissantes et subtiles.
- Meynet (Roland), *L'Écriture arabe en question*, Coll. Hommes et Sociétés du Proche-Orient, Dar-el-Machreq, Beyrouth
- Safadi (Yasim Hamid), *Calligraphie islamique*, Chêne, Paris, 1978
- Henri Stierlin, *L'Art de l'islam en Méditerranée*, Gründ, Paris, 2005.  
Propose un voyage entre l'Inde et l'Atlantique, de l'Arabie à l'Occident, sur les traces des trésors que l'art et la science islamiques ont laissés entre le VI<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle.
- Yasmine Youssi, « L'art contemporain dans le monde arabe – enquête », *Télérama*, p 44-50, n°3223, 19 octobre 2011
- *Le Spleen du désert : petite anthologie de poèmes arabes en prose*, Paris Méditerranée, Paris, 2000

### La calligraphie occidentale – Généralités

- Catherine Grenier, *L'art contemporain est-il chrétien ?*, Nîmes, éd. Jacqueline Chambon, 2003
- David Harris, *Calligraphie : 100 alphabets*, Eyrolles, Paris, 2004  
Destiné aux débutants qui apprendront les techniques de base ainsi qu'aux plus expérimentés qui pourront s'initier à l'enluminure, cet ouvrage décompose l'exécution des lettres ou groupes de lettres pour chaque écriture. Des photos illustrent la gestuelle calligraphique et le tracé qui en découle.
- Claude Mediavilla, *Calligraphie : du signe calligraphié à la peinture abstraite*, Imprimerie nationale, Paris, 1993.

L'histoire de la calligraphie depuis ses origines : capitale, rustica et cursives romaines, onciale, caroline, les écritures gothiques et de la renaissance, les maîtres flamands et les maîtres des XVIIe et XVIIIe siècles, le renouveau de la calligraphie et la peinture abstraite.

- Florence de Mèredieu, Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne, Larousse, Paris, 2004

## L'écriture, le graphisme – Documentation pédagogique

- Steven Heller, Mirko Ilic, *Écrit à la main, la lettre manuscrite à l'ère du numérique*, Thames & Hudson, Paris, 2005.

Analyse les différentes apparences que peut revêtir l'écriture manuscrite dans la création contemporaine : écriture griffonnée, lettres grattées, calligraphie souple et sinueuse, etc. A l'ère de la typographie numérique, l'ouvrage privilégie des œuvres plus expressives et personnelles et propose un ensemble de créations qui constitue une source d'inspiration pour les amateurs de graphisme.

- Nicole Morin, *Artémot écrit : interactions arts plastiques et apprentissage de la langue, de la maternelle au lycée... et pourquoi pas ailleurs...*, SCEREN CRDP DE POITOU-CHARENTES - POITIERS

- Nicole Morin, Ghislaine Bellocq, *Math & Art ; Artémot Ecrit ; L'autre et art*, Ed. SCEREN, CRDP LYON, 2004

- Solange Sanchis, *Jeux graphiques autour des lettres*, Retz, Paris, 2004.

Ce fichier propose des jeux graphiques utilisant les lettres et les mots comme support d'activités de décoration, d'ornementation, de création, de collage en vue de stimuler la créativité des élèves.

- Coco Texède, *Arts visuels & jeux d'écriture*, collection arts visuels &, SCEREN CRDP POITOU-CHARENTE

- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*, CRDP DES PAYS DE LA LOIRE – NANTES, Cédérom

- *De la trace à l'écriture : une approche culturelle et sensorielle du graphisme / observer, tracer, découvrir l'écriture*, CRDP DE L'ACADEMIE DE CRETEIL – CRETEIL

## ❖ Sites internet

Une vidéo d'un vernissage de Mohamed Boustane à la Maison du Rhône en 2009.

[http://www.dailymotion.com/video/xisq2v\\_maison-du-rhone-seyssel-74-vernissage\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xisq2v_maison-du-rhone-seyssel-74-vernissage_creation)

- [Les ressources iconographiques et pédagogiques :](#)

### > Quelques définitions

Marianne Barrucand, *Encyclopaedia Universalis* « Islam – art et architecture »

### > Un dossier complet sur *L'aventure du livre* - Bibliothèque Nationale de France

Derrière l'objet familier, il s'agit de découvrir une aventure qui commence avec la tablette d'argile et se prolonge jusqu'au livre numérique. Du rouleau au codex, du papyrus au parchemin puis au papier et à l'écran, de l'unique au multiple... Il s'agit également de suivre les mutations techniques et économiques du livre, et à travers elles, de comprendre les mutations de notre culture.

<http://classes.bnf.fr/livre/index.htm>

### > Un dossier complet sur *L'Aventure des écritures* - Bibliothèque Nationale de France

Si l'homme parle depuis cent mille ans, il n'écrit que depuis cinq mille ans. Comment naît l'écriture ? Quelles sont ses différentes formes ? Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'écrit ? Comment ont évolué les différents supports ? Une aventure à découvrir à travers dossiers, récits audiovisuels, images commentées, parcours pédagogiques et une riche base de données

<http://classes.bnf.fr/ecritures/index.htm>

> **Un dossier complet sur *L'Art du livre arabe* - Bibliothèque Nationale de France**

Une approche de la civilisation arabe qui s'est constituée sur le livre, à partir du tout premier, le Coran, et s'est développée aussi bien dans le domaine scientifique que culturel.

<http://expositions.bnf.fr/livrarab/index.htm>

> **Un dossier complet sur *L'enluminure en islam* - Bibliothèque Nationale de France**

La figuration est-elle totalement exclue de l'art islamique comme on le pense très souvent ? Fourmillantes de personnages et de vie, les nombreuses miniatures qui ornent certains livres semblent pourtant prouver le contraire. Côté de l'enluminure abstraite magnifiant la parole de Dieu, la miniature s'épanouit dans de nombreux textes profanes.

<http://expositions.bnf.fr/islam/index.htm>

> **Une visite virtuelle à l'Institut du Monde Arabe de l'exposition *Arts de l'Islam***

Comprendre et apprécier l'art islamique, telle est l'ambition de la grande exposition que propose l'IMA. Le vocable «islamique» pourrait faire croire que cet art n'a de finalité que religieuse; or une large partie de sa production est profane. Il est islamique parce que son vocabulaire est partiellement ancré dans la pensée philosophique de l'Islam qu'a partagé un groupe de nations adhérant à cette foi ; il ne s'agit pas de l'art d'un seul pays ou d'une seule civilisation.

<http://www.imarabe.org/sites/default/files/visite-virtuelle-arts-islam-exposition/visite-virtuelle-ima-exposition-khalili.htm>

> **Un entretien avec l'artiste Mounir Fatmi lors de l'exposition *Traces du sacré* au Centre Pompidou à Paris en 2008**

[http://traces-du-sacre.centrepompidou.fr/exposition/paroles\\_artistes.php?id=7](http://traces-du-sacre.centrepompidou.fr/exposition/paroles_artistes.php?id=7)

- **Développer le sujet à d'autres typologies de calligraphies et graphismes :**

> **Un dossier complet sur *Chine, l'Empire du trait* - Bibliothèque Nationale de France**

Les trois Arts du trait, calligraphie, peinture et poésie, sont indissociables dans la tradition chinoise. Le trait, élément fondamental, donne aussi des clés pour comprendre les grands principes de l'écriture chinoise...

> **Une maîtrise d'arts plastiques sur la calligraphie chinoise**

[http://www.arpla.fr/canal1/media/Zao\\_Yu.pdf](http://www.arpla.fr/canal1/media/Zao_Yu.pdf)

> **Un dossier complet sur le *Graphisme(s)* - Bibliothèque Nationale de France**

Une approche du graphisme, vaste territoire entre la typographie "pure" et l'image "pure", à travers les travaux des graphistes regroupés en grands ensembles emblématiques.

> **Le site internet de Jean-Marc Castera, mathématicien et auteur multimédia (zelliges marocaines)**

<http://castera.net/entrelacs/entrelacs.htm>

- **Les lieux :**

- Musée du Louvre et son département des Arts d'Islam : [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

- Institut du Monde Arabe : <http://www.imarabe.org>

- Institut des cultures d'Islam, Paris, 18<sup>e</sup> : [www.institut-cultures-islam.org](http://www.institut-cultures-islam.org)

- Espace des arts et techniques : [www.lacornedor.fr](http://www.lacornedor.fr)

# Informations pratiques

## ❖ Contacts pour organiser les visites

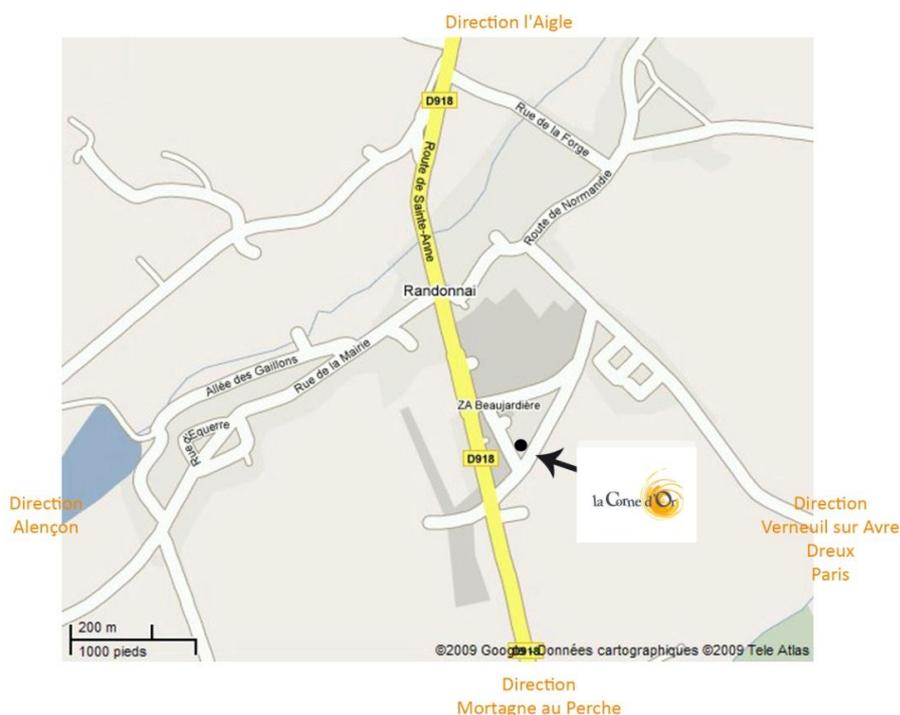
Lucile Sifi  
Assistante, chargée de communication et de médiation culturelle

Espace des arts et techniques  
La Beaugeardière  
61190 Randonnai  
Tél. et fax : 02 33 84 99 91  
[atelier.eat@orange.fr](mailto:atelier.eat@orange.fr) / [www.lacornedor.fr](http://www.lacornedor.fr)

**Jours et horaires d'ouverture** : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h00 à 17h30

**Visite de groupe** : la réservation est obligatoire. Possibilité de repas collectif sur place (repas tiré du sac) en extérieur ou mise à disposition de salles en cas d'intempéries.

## Plan d'accès :



## Nos partenaires :

